

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire présenté au Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement par

Louis Couillard, étudiante en droit et politique à l'Université de
Montréal et militante de la CEVES

22 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Louis Couillard et je fais partie des 300.000 étudiant.es qui s'opposent au projet « Énergie Saguenay » de GNL Québec, l'une des composantes du méga projet GNL/Gazoduc.

Ci-joint une présentation PowerPoint (en anglais) créée à travers un effort collectif de plusieurs centaines d'heures bénévoles (création du document et mise à jour quasi hebdomadaire durant plus de 12 mois). J'ai présenté ce PowerPoint à des (centaines) d'étudiant.es d'un peu partout au Canada, de la Colombie-Britannique jusqu'à l'Ontario, en passant dans les grands centres urbains du Québec bien entendu. Cette présentation est en anglais afin de rappeler que l'enjeu d'un projet d'énergies fossiles comme celui présentement étudié par votre commission dépasse largement les délimitations de la région administrative du Saguenay-Lac-Saint-Jean. C'est d'ailleurs ce qui explique l'intérêt d'étudiant.es hors Québec pour ce projet.

Le projet verra le jour chez nous au Québec, mais le gaz de fracturation et les émissions de méthane qu'il évacuerait dans l'atmosphère dépassent largement les frontières de la province. Comme vous le savez sûrement, même si la présente commission s'entête à évaluer les émissions émises au Québec exclusivement, les GES émis sur l'ensemble du cycle de vie du projet eux ne se restreindraient pas aux délimitations territoriales du Québec. Il n'y a pas de douaniers pour demander au gaz de présenter son passeport quand il arrive à la frontière québécoise, et les émissions de GES qu'émettrait ce projet auraient un impact sur le réchauffement climatique de la planète en entier. Et je ne vous apprend rien, messieurs les commissaires, lorsque je soutiens que nous vivons toutes et tous sur une seule et même planète dénommée « Terre ».

Il est dès lors de notre devoir moral -en tant que citoyen d'un pays qui a signé l'Accord de Paris et qui s'est engagé de faire tout en son possible pour réduire son impact sur le réchauffement planétaire- de prendre en compte l'ensemble des émissions de GES du cycle de vie de ce méga projet. C'est donc dire qu'il est impératif d'analyser le projet dans son ensemble, soit de l'extraction dans l'Ouest canadien, jusqu'à sa consommation sur les marchés internationaux, en

évaluant bien sûr au passage les émissions liées au transport par gazoduc, à la liquéfaction du gaz au complexe Énergie Saguenay, aux transports maritimes par méthaniers dans les eaux territoriales canadiennes et les eaux internationales ainsi que lors de la (re)gazéification du GNL aux terminaux d'importation.

Messieurs les commissaires, je vous souhaite dans un premier temps une bonne lecture du PowerPoint, et dans un deuxième temps, je vous souhaite de la sagesse (que je suis convaincu que vous possédez déjà). La sagesse d'analyser le projet pour ce qu'il est réellement, et pas pour ce que la compagnie prétend qu'il est, c'est-à-dire la sagesse d'écouter les jeunes ainsi que les citoyen.nes du Québec et du monde qui vous implorent d'analyser le projet de fond en comble avec le support d'expert.es indépendant.es, et pas seulement en surface à l'aide des arguments du prometteur et de leurs valets. Du gaz de fracturation bon pour la planète? Franchement, ce mensonge a été démystifier depuis déjà longtemps, voir les travaux de Robert Howarth : Howarth, Robert W. 2014. « A bridge to nowhere: methane emissions and the greenhouse gas footprint of natural gas ». *Energy Science & Engineering* 2 (2) : 47-60. <https://doi.org/10.1002/ese3.35>.

Messieurs les commissaires, merci de prendre connaissance du PowerPoint ci-joint.